



ОЛИМПИАДА ШКОЛЬНИКОВ «ЛОМОНОСОВ»
2011-2012 учебный год
(к 300-летию со дня рождения М.В. Ломоносова – основателя
Московского университета)

ЗАДАНИЯ ОТБОРОЧНОГО ЭТАПА по ИНОСТРАННЫМ ЯЗЫКАМ
Инструкция для участника

Чтобы стать участником олимпиады, необходимо лично зарегистрироваться на портале олимпиады школьников «Ломоносов» по адресу: www.lomonosov.msu.ru.

Участник олимпиады школьников «Ломоносов» направляет решения заданий в оргкомитет через портал олимпиады, следуя размещенным там подробным инструкциям, **до 24 часов 24 января 2012 года включительно (по московскому времени)**. Работы, направленные в оргкомитет иными способами, проверяться **не будут**.

Участник по каждому предмету может направить **только одну работу**.

Информация о получении работ оргкомитетом размещается на портале олимпиады школьников «Ломоносов» **в личном кабинете участника**.

Результаты отборочного этапа будут опубликованы на портале олимпиады школьников «Ломоносов». Работы участников отборочного этапа не рецензируются и не возвращаются.

Требования к оформлению работы

1. На листах ответов запрещается указывать фамилию, имя, отчество участника.
2. Нумерация решений и ответов должна соответствовать нумерации олимпиадных заданий.
3. В листы ответов условия заданий переписывать не надо (если это не предусмотрено заданием).
4. Рукописные части работы (при их наличии), в том числе чертежи и рисунки, следует выполнять разборчиво гелевой ручкой синего или черного цвета.

Отправлять решения заданий можно только в формате **PDF**. Решения по каждому предмету отправляются **одним файлом** из личного кабинета участника на портале олимпиады школьников «Ломоносов».

**Дорогие участники олимпиады школьников «Ломоносов»
по иностранным языкам!**

Олимпиада школьников «Ломоносов» в 2011/2012 учебном году проводится для изучающих английский, испанский, немецкий и французский языки в два этапа – отборочный (заочный) и заключительный (очный).

В отборочном этапе могут участвовать две возрастные группы: учащиеся 5-9 классов (уровень сложности А2-В1) и учащиеся 10-11 классов (уровень сложности В2).

Олимпиадное задание отборочного этапа состоит из трех блоков.

Блок 1. Лексико-грамматический тест (40 баллов). Каждый правильный ответ оценивается в 1 балл.

Материал: связные тексты.

Блок 2. Понимание письменных текстов (20 баллов).

Материал:

5-9 классы – два коротких текста (по 250-300 слов) информативного и событийного типа.

10-11 классы – два текста (по 450-500 слов) информативного и аргументативного типа.

Вопросник содержит закрытые вопросы (множественный выбор, альтернативный выбор: правильно/неправильно/в тексте не сказано, краткий ответ). Количество баллов за ответ от 1 до 3.

Блок 3. Креативное письмо (40 баллов)

5-9 классы – придумать продолжение, окончание, начало событийного текста блока 2 (100-120 слов)

10-11 классы – письменный ответ на открытый вопрос проблемного характера, тематически связанный с аргументативным текстом блока 2 (150-180 слов).

Оценивание письменного ответа проводится по шкале, состоящей из двух рубрик: выполнение коммуникативной задачи (**20 баллов**) и языковая правильность: грамматика, лексика, орфография (**20 баллов**).

10-11 классы

Блок 1.

ЛЕКСИКО-ГРАММАТИЧЕСКИЙ ТЕСТ.

Exercice 1: *pour chaque vide numéroté indiquez la réponse la plus adéquate au contexte, en entourant la lettre correspondante.*

Ce que j'aimais le plus, c'était voir le soleil (1) _____ à l'ouest sur les collines qui deviennent comme des nuages bleus. La maison de ma mère est un appartement (2) _____ sixième étage, sous (3) _____ toits, sans vue et presque sans soleil. Il y a deux petites fenêtres basses, fermées (4) _____ des grillages à cause des rats. Je me souviens (5) _____ j'ai ressenti quand je suis entrée dans cet appartement pour la première fois. Non pas pour passer, comme quand (6) _____ va voir une pauvre, mais pour y vivre, pour y rester des mois, des années. Un désespoir comme jamais je (7) _____ imaginé, un trou noir, je tombais en arrière sans espoir de pouvoir (8) _____.

C'était le plein hiver, il pleuvait, la nuit tombait (9) _____. La nuit semblait monter de tous les soupiraux, des portes des maisons pour envahir les ruelles de la vieille ville.

Heureusement il y a le fils de Madame Truchi. Il habite (10) _____ l'autre côté de la rue, au-dessus de la boulangerie de ses parents. Il a dix-sept ans, mais il (11) _____ beaucoup moins. Quand je suis venue habiter ici, il (12) _____ à m'envoyer des lettres. Il ne les mettait pas dans la boîte (13) _____ lettres, mais il (14) _____ laissait devant la porte, quand il (15) _____ que j'allais sortir. Sur l'enveloppe, il mettait mon nom: Mademoiselle Zayane. Lui s'appelle Lucien. Il ne va plus au lycée; il travaille dans la boulangerie. [...] J'aime beaucoup sa grand-mère. C'est une vieille dame italienne habillée (16) _____ noir, avec un col de dentelle et un petit tablier. Au début, quand je suis venue habiter à la Loge, j'allais acheter le pain chez elle en rentrant du lycée. Elle me disait: «Signorina». Quand (17) _____ malade, elle demandait (18) _____ mes nouvelles: «Comment va la Signorina?»

Lucien m'envoyait des lettres chaque jour, je trouvais ça drôle. Il n'osait pas me parler. Il écrivait des choses bizarres, des poèmes, avec des rimes, il disait que j'avais l'air de (19) _____ d'une autre planète, qu'il voulait apprendre (20) _____ je savais d'un autre monde... Il mettait des points de suspension partout. (21) _____ était un peu difficile à comprendre. Quelquefois, (22) _____ j'entrais dans la boulangerie, je

le voyais au fond du magasin, en short et en chemisette (23) _____ la chaleur du four.

Un jour, il m'a parlé, il m'a prêté son vélomoteur. C'était un Bébé Peugeot tout ce qu'il y avait de vieux, le modèle avec les carters¹ arrondis, qu'il (24) _____ en orange. Il m'a dit : «Si tu (25) _____, je te le donne.» Je n'étais jamais allée à vélomoteur. Il m'a montré comment (26) _____ faisait, avec la poignée pour changer (27) _____ vitesse.

Je me souviens, la première fois que (28) _____ avec le Bébé Peugeot, j'ai fait le tour de la vieille ville. C'était une journée d'hiver, grise et froide. J'ai roulé à (29) _____ vitesse au milieu des voitures arrêtées. C'était magnifique, jamais je n'ai (30) _____ cela auparavant. J'étais libre, je pouvais aller où je voulais, jusqu'au bout de la ville, dans les collines, jusqu'aux quartiers inconnus.

¹ carter : enveloppe protectrice.

1	A. s'est couché	B. se coucher	C. se couchait	D. se couche
2	A. à	B. sur le	C. au	D. en
3	A. les	B. des	C. le	D. un
4	A. par	B. devant	C. –	D. sur
5	A. ce qui	B. de ce que	C. ce dont	D. que
6	A. il	B. ça	C. on	D. quelqu'un
7	A. n'aie	B. n'ai	C. n'eus	D. n'avais
8	A. revenir	B. resurgir	C. réapparaître	D. remonter
9	A. tôt	B. tard	C. bientôt	D. en retard
10	A. à	B. sur	C. en face de	D. de
11	A. fait l'impression	B. a l'air	C. paraît	D. apparaît
12	A. avait commencé	B. commence	C. a commencé	D. commençait
13	A. aux	B. à	C. de	D. des
14	A. les	B. me	C. m'en	D. □
15	A. connaissait	B. savait	C. apprenait	D. attendait
16	A. dans le	B. d'un	C. de	D. du
17	A. j'ai été	B. j'avais été	C. j'eus	D. j'étais
18	A. □	B. à	C. de	D. pour

19	A. survenir	B. venir	C. convenir	D. provenir
20	A. que	B. quoi	C. ce que	D. ce qui
21	A. Cela	B. Il m'	C. Ce qui	D. C'
22	A. où	B. quand	C. que	D. si
23	A. à cause de	B. pour	C. grâce à	D. pour cause de
24	A. eut repeint	B. a repeint	C. avait repeint	D. repeignit
25	A. veux	B. voulais	C. voudras	D. voudrais
26	A. elle	B. je	C. ça	D. on
27	A. sa	B. une	C. de	D. de la
28	A. je suis sortie	B. j'étais sortie	C. je sortais	D. je sortis
29	A. toute la	B. tout	C. toute une	D. toute
30	A. apprécié	B. ressenti	C. enduré	D. subi

Exercice 2. *Voici les titres de deux faits divers «Un incident sur la Saône» et «Un jeune lion s'est noyé au Parc de la Tête d'or». Dans le tableau ci-dessous vous avez 10 énoncés extraits de ces faits divers. Ils vous sont présentés dans le désordre. Il s'agit de reconstituer le texte de chaque fait divers en retrouvant les énoncés correspondants ainsi que leur succession logique. Dans les cases numérotées vous mettez les lettres des énoncés. Pensez à enchaîner votre texte sur le titre du fait divers.*

A	Les gardiens du zoo ne sont pas parvenus à lui venir en aide.
B	Les opérations de secours se sont terminées dimanche.
C	Une barge de 80 mètres de long a été victime d'une voie d'eau sur la Saône.
D	Les pompiers sont eux aussi arrivés trop tard, l'animal était déjà mort lorsqu'il a été sorti de l'eau.
E	Il n'y a pas eu de blessé.
F	Elle transportait 570 tonnes d'orge et devait se rendre dans les Bouches-du-Rhône.
G	Le nouveau pensionnaire a plongé dans le bassin d'eau glacée.
H	Le conducteur a dû faire, samedi soir, une escale à Collonges-au-Mont-d'Or.
I	Cela s'est passé lundi après-midi alors que l'animal avait rejoint l'enclos seulement quelques heures plus tôt dans le cadre d'un programme européen de

	reproduction.
J	C'est alors que la barge avait raclé le fond et a été victime d'une voie d'eau.

Un incident sur la Saône					
31 (1)	32 (2)	33 (3)	34 (4)	35 (5)	36 (6)

Un jeune lion s'est noyé au Parc de la Tête d'or			
37 (1)	38 (2)	39 (3)	40 (4)

Блок 2.

ПОНИМАНИЕ ПИСЬМЕННЫХ ТЕКСТОВ.

Document 1

Consigne : *Lisez le texte ci-dessous.*

Formulez clairement votre réponse, cochez la réponse.

Lycéens: la culture des pairs

«*Qu'est-ce qui a changé dans le rapport des jeunes générations à la culture?*», se demande Dominique Pasquier. Cette sociologue des médias s'est penchée sur les pratiques de sociabilité et les activités culturelles d'une soixantaine d'adolescents pris dans trois lycées de la région parisienne. L'un très sélectif du centre de Paris (appelé ici le lycée Boileau), le second, situé en banlieue, recrute surtout des jeunes de milieux populaires, le troisième, sis¹ dans la banlieue sud, établissement mixte d'enseignement général et technologique, propose une mixité sociale forte, accueillant aussi bien (grâce à ses classes préparatoires) des élèves de milieux favorisés que de classes moyennes ou «inférieures», comme disent les sociologues.

Ce choix est important pour comprendre l'intention de l'auteure. Les sociologies de la famille, de l'éducation et de la culture, explique-t-elle d'entrée, montrent le rôle grandissant de la culture de masse dans les sociabilités juvéniles, suggérant ainsi qu'une discontinuité générationnelle, amorcée dans les années 50, est devenue aujourd'hui «*un fait social majeur*».

La variable «génération» serait-elle alors devenue un facteur explicatif plus puissant que l'origine sociale ou le niveau de diplôme?

Pour D. Pasquier, à l'heure où la plupart des 15-21 ans sont réunis sur les bancs de l'école, il existe beaucoup plus de points communs entre les jeunes des différents milieux sociaux qu'auparavant: *«La cartographie des cultures communes s'élabore aujourd'hui moins sur la base d'un découpage entre l'origine sociale que par l'âge et par le sexe.»*

Aujourd'hui, la transmission verticale des parents aux enfants est confrontée à une «culture des pairs», qui circule horizontalement et neutralise les anciennes hiérarchies culturelles. Second constat: l'école faisait office d'instance de légitimation de ces classements culturels. Mais la culture scolaire, maintenant concurrencée par les médias (télé et radio) et par «la société des pairs», a de plus en plus de mal à imposer ses normes. Tous les sociologues de l'éducation le constatent.

Enfin, affirme D. Pasquier, la culture de l'élite ne fait plus référence: *«Chez les lycéens, la culture dominante n'est pas la culture de la classe dominante mais la culture populaire.»* Il resterait alors à vérifier si ce nouveau modèle s'applique aussi aux étudiants d'aujourd'hui...

Quoi qu'il en soit, on pourrait être tenté de se réjouir, en voyant dans ces évolutions l'avènement d'une culture plus démocratique, portée, souligne l'auteure, par des industries culturelles accessibles à tous. Mais ce serait, d'une part, banalement politiquement correct, et d'autre part, aller trop vite en besogne en ignorant le sous-titre de l'ouvrage: «La tyrannie de la majorité». Il serait abusivement optimiste de penser que les identités adolescentes se construisent désormais en toute liberté et en privilégiant l'authenticité. D. Pasquier insiste sur le poids du conformisme des groupes de jeunes et de la pression qu'ils exercent sur les choix individuels. On soigne son *look* avant de partir au lycée en pensant au regard des autres, on écoute du rap ou du reggae pour aussi signer son appartenance au groupe de ses amis... *«l'école se montre moins exigeante dans le maniement du français mais la maîtrise de certains codes du langage adolescent est une condition nécessaire pour participer aux interactions autour de soi. Si on ne se comporte pas comme les autres, la sanction n'est plus d'être viré du bahut², mais de ne pas avoir d'amis, ce qui peut être pire à cet âge.»*

Tout ce passe, selon l'auteure, comme si de nouveaux clivages³ avaient remplacé les anciens. (558 mots) **Par Martine Fournier**

¹sis : situé ;

²bahut : lycée ;

³clivage : distinction, séparation selon un certain critère.

41-46. *Relevez 2 types de transmission et précisez, pour chacune, ceux qui assurent la transmission. Cochez la transmission dominante aujourd'hui.*

Transmission	Ceux qui transmettent	Transmission dominante (mettre 41 ou 42)
41.	43.	45.
42.	44.	

47-49. *Selon D. Pasquier, l'appartenance à un groupe des pairs est le plus souvent manifestée par les jeunes à travers 3 comportements. Lesquels ?*

46 _____

47 _____

48 _____

49-50. *Dans la liste ci-dessous indiquer 2 clivages qui, selon D. Pasquier, gagnent du terrain lors de l'élaboration des nouvelles pratiques culturelles.*

- A. L'origine sociale
- B. Le sexe
- C. Le niveau du diplôme
- D. La mixité sociale
- E. L'âge
- F. Le classement culturel

Document 2

Consigne : Lisez le texte argumentatif. Cochez ensuite la bonne réponse ou écrivez l'information demandée.

La course à la performance

1	Qui peut croire que le sport soigne, alors même que le monde médical a profondément investi l'institution afin d'y produire des athlètes en perpétuelle
5	quête d'exploits et de succès? Dans les laboratoires de recherche, les corps des sportifs de haut niveau, réglés comme des voitures de Formule 1, sont devenus
10	des champs d'expériences; le corps du champion est un corps-cobaye, un corps-machine, un corps-douleur. Le sport encourage la souffrance et en fait un spectacle. Soumis au principe de rendement, le sportif doit dépasser ses limites et souvent les limites; il aime transgresser ses frontières physiologiques pour faire un temps ou une place. À l'image du footballeur Ronaldo, dont la vie est devenue
15	un «interminable feuilleton médical», du champion du monde 1999 et 2001 Oscar Freire ou de la sprinteuse Christine Arron, beaucoup de «héros» passent une longue partie de leur jeunesse (et de leur carrière) entre les mains de chirurgiens et de médecins. Grosses opérations, convalescence, «petits bobos» et soins quotidiens sont le lot commun de passionnés de la souffrance. Des
20	blessures graves abrègent parfois la carrière d'espoirs ou d'athlètes chevronnés, avec des conséquences psychologiques inévitables, quelquefois dramatiques (dépressions, suicides, dépendance à l'alcool ou à la drogue, attitudes violentes). Le dopage est un élément moteur de la course folle à la performance. Ses conséquences s'évaluent à long terme. Comme celles de l'après-compétition chez les «champions aux corps brisés», très vite oubliés. Dix ou vingt ans après avoir quitté les terrains, les courts et les tatamis, les arthroses ¹ de la hanche et du genou, les déformations des membres, les hernies discales ² et l'embonpoint sont légion ³ . «Regardez marcher Kopa et Fontaine ⁴ , les plus grands footballeurs français de tous les temps avec Platini, il est clair qu'ils souffrent d'articulations
25	bloquées», souligne un médecin fédéral ⁵ . À court terme, c'est chaque dimanche qu'il faudrait faire le total du nombre de fractures, d'accidents musculaires, d'entorses, de ruptures de ligaments et de tendinites. Loin d'être des phénomènes exceptionnels, les traumatismes sont des traits de structure du sport; au plus haut niveau comme dans les pratiques de masse, la compétition n'encourage pas la

30 juste mesure.

Malgré ce tableau très sombre, trop pessimiste selon certains, des voix sereines s'élèvent: «Faut-il jeter le bébé avec l'eau du bain, et tourner le dos à la pratique sportive, sous prétexte qu'à l'échelon de la compétition cette pratique est trop souvent dévoyée⁶? Certainement pas.» La réponse est incohérente dans la mesure où elle ne nie pas les méfaits du sport mais insiste sur ses bienfaits... dès qu'il n'est plus compétitif, c'est-à-dire dès qu'il n'est plus du sport. Seul l'exercice physique régulier et pondéré, qui n'est pas une course au triomphe et à la gloire, est une source assurée de bien-être et de santé. (450 mots)

¹ l'arthrose : *maladie des articulations qui rend tout mouvement douloureux.*

² une hernie discale : *une masse formée par un organe qui appuie sur le nerf sciatique et provoque des douleurs.*

³ être légion: *être très nombreux.*

⁴ Kopa et Fontaine : *Raymond Kopa (né en 1931) et Just Fontaine (né en 1933) ont été les plus célèbres footballeurs français des années 1950. Michel Platini (né en 1955) a brillé dans les années 1980.*

⁵ un médecin fédéral : *un médecin qui travaille pour la Fédération française de football.*

⁶ dévoyée : *sortie du droit chemin, délinquant.*

51. *Observez la première phrase du texte: quelle est la réponse sous-entendue à la question posée?*

A. personne	C. les sportifs
B. les journalistes	D. les médecins

52. *Qui sont «les passionnés de la souffrance»? (§1)*

A. médecins	C. spectateurs
B. sportifs	D. observateurs

53-57. *Cochez VRAI (A) / FAUX (B)*

REFORMULATION	VRAI	FAUX
	A	B

Selon l'auteur,			
53	___, le sport de compétition est mauvais pour la santé de ceux qui le pratique.		
54	___, le dopage est un danger numéro un pour le sport.		
55	___, les traumatismes dont souffrent les sportifs sont occasionnels et sans grandes conséquences pour leur carrière.		
56	___, les voix «sereines» défendent le sport de compétition sans se poser trop de questions.		
57	___, la compétition déséquilibre le sport.		

58. D'après vous, l'auteur de l'article

A. reste neutre.	C. prend position.
B. se veut allusif.	D. cherche la confrontation

59. A quel endroit du texte l'auteur dit-il ce qu'il approuve?

Indiquez les lignes _____

60. Donnez un exemple pour expliquer la différence entre «dépasser ses limites» et «dépasser les limites»

Блок 3.

61. ПРОДУЦИРОВАНИЕ ПИСЬМЕННОЙ РЕЧИ.

Exercice de réflexion sous forme d'essai (150 -180 mots). Le sport n'est aujourd'hui qu'une affaire commerciale. Présentez votre opinion sur ce sujet de manière construite et argumentée.

Consignes d'écriture

Pour la rédaction du sujet

Pour rédiger mon essai, je tiens compte des conseils suivants:

—Je structure mon texte (introduction, paragraphes arguments, conclusion).

—J'écris à la première personne.

—J'exploite le texte «La course à la performance» (information + vocabulaire).

—*Je présente des commentaires et des arguments, je donne des exemples qui les illustrent.*

—*Je donne mon avis personnel et/ou j'exprime mes interrogations dans la conclusion.*

—*Je rédige un texte de 150-180 mots environ.*

ЛИСТ ОТВЕТОВ

1		11		21		31	(1)
2		12		22		32	(2)
3		13		23		33	(3)
4		14		24		34	(4)
5		15		25		35	(5)
6		16		26		36	(6)
7		17		27		37	(1)
8		18		28		38	(2)
9		19		29		39	(3)
10		20		30		40	(4)
41							
42							
43							
43							
44							
45							
46							
47							
48							
49		56					
50		57					
51		58					
52		59					
53		60					
54							
55							

61. Письменная речь

Règle de décompte des mots : est considéré comme mot tout ensemble de signes placé entre deux espaces. « c'est-à-dire » = 1 mot, « un bon élève » = 3 mots, « J'ai 14 ans » = 3 mots.